

C'est l'objectif de la visite effectuée le 16 janvier 2019 après-midi par le Minhdu, Célestine Ketcha Courtès, dans plusieurs points embouteillés de la capitale.

Qu'est-ce qu'il y a lieu de faire pour améliorer la mobilité urbaine dans la ville de Yaoundé ? Célestine Ketcha Courtès, nouveau ministre de l'Habitat et du Développement urbain (Minhdu), est en quête de solutions pour tordre le cou aux embouteillages dans la capitale camerounaise.

Mercredi après-midi, à peine sortie de son premier Conseil des ministres, le chef de département a fait le tour de la ville. Premier arrêt, l'Avenue Kennedy où l'occupation anarchique des trottoirs a fait son lit. Malgré la difficulté qu'il y avait à se mouvoir entre vendeurs à la sauvette et passants, Célestine Ketcha Courtès, a pris le temps d'observer et d'envisager des mesures pour décanter la situation.

Après l'Avenue Kennedy, le ministre a passé en revue le lieu dit Montée Hollando, la nouvelle route Etoa-Meki, le carrefour Elig-Edzoa, Texaco Omnisports, Total Ngouso, marché Etoudi, carrefour Elig-Effa, carrefour Mvan, marché Mvog-Atangana-Mballa. Pendant de longues heures, le Minhdu était au contact des populations. Et à certains endroits, non sans trop connaître l'objet de cette descente inopinée, certains habitants de la ville n'ont pas manqué d'exprimer quelques doléances. « Madame, nous souffrons ici.

Quand il pleut tout ce marché est inondé. Faites quelque chose madame », pouvait-on entendre au marché Etoudi. En prêtant une oreille attentive aux interpellations des citoyens, Célestine Ketcha Courtès a fait savoir qu'elle est descendue sur le terrain « pour prendre la mesure des choses, comprendre. Parce que pour bien travailler, il faut comprendre, toucher du doigt et mobiliser les populations. » D'après les Objectifs de développement durable (ODD) auxquels le Cameroun a souscrit, il y a plusieurs programmes dont celui de la mobilité urbaine.

Il est ainsi question pour le ministre et son équipe, d'identifier les points d'engorgement de la ville et de préconiser des solutions. La première est la mobilisation citoyenne. « Les quartiers ne peuvent se développer que si les populations s'approprient le développement. C'est pour cela que le président de la République a parlé de cause nationale. Nous sommes descendus voir et ensemble, nous allons trouver ce qu'il faut faire pour désengorger les villes », a dit Célestine Ketcha Courtès.

Des rencontres sont prévues dans les prochains jours avec les populations afin que des solutions soient trouvées à cette épineuse question d'occupation anarchique de la voie publique à Yaoundé.

Cameroon Tribune

---